

JO de Pékin: l'urbanisation des montagnes par le tourisme

Pékin s'est urbanisée par les Jeux olympiques de 2008 et 2022. Les JO 2008 ont été le moyen pour le parti central et municipal d'affranchir Pékin de son statut de ville industrielle pour la transformer en ville post-industrielle et la positionner parmi les villes globales, à l'instar de sa rivale Shanghai.

Ce méga-événement a permis à la capitale de révéler au monde la réussite économique de la Chine grâce à son insertion dans la globalisation comme usine du monde et d'affirmer son statut de centre national administratif et politique. L'espace central a été drastiquement modifié par de grandes opérations de requalification urbaine et de création de pôles urbains au détriment de destructions de certains quartiers historiques. En périphérie, le territoire municipal s'est agrandi en annexant des localités proches. Ces développements sont allés de pair avec le déplacement de populations locales, alors relogées dans des zones suburbaines.

Les transformations urbaines ont été également de vastes opérations d'ingénierie sociale consistant à civiliser les nouveaux résidents, essentiellement d'origine rurale, pour qu'ils se comportent en citoyens et consommateurs urbains.

Dans le sillage des JO 2008, de nombreuses campagnes et des programmes de civilisation ont été adressés à l'égard des gens «de peu de qualité». Ces derniers ont alors appris à ne pas se bousculer en montant dans un bus ou des rudiments d'anglais pour mieux accueillir les visiteurs des JO. Plus

fondamentalement, la valorisation du patrimoine culturel de Pékin, notamment de la Cité interdite et des quartiers historiques, a été l'un des axes essentiels des politiques de préservation et de la mission civilisatrice du parti. L'éducation à la longévité de la civilisation chinoise a été un déclencheur de la promotion du tourisme, tant international que domestique.

Un changement d'échelle

Les JO 2022 marquent un changement d'échelle dans le développement urbain de la capitale. Inscrite dans un modèle économique recentré sur le marché domestique, Pékin planifie désormais sa croissance sur l'une des régions urbaines les plus larges du monde (130 millions d'habitants répartis entre Pékin, Tianjin et le Hebei). L'urbanisation ne s'effectue plus forcément horizontalement autour des villes, mais à plus grande distance et de manière discontinue créant un espace polycentrique.

La construction de villes nouvelles spécialisées (Xiong'an) et des investissements massifs dans les infrastructures (autoroutes et TGV) ont facilité l'accès aux ressources (sol, énergie) et la mobilité des biens et des personnes. Dans ce vaste espace urbain plus interconnecté, les régions de montagne situées au nord-est qui accueillent les JO deviennent des parties intégrantes d'une nouvelle étape d'urbanisation extensive.

Au nom de la «civilisation écologique», le pari des autorités centrales est de transformer ces régions de montagne agropastorales et minières en espaces de

consommation et de loisirs tout en promouvant la production d'énergie renouvelable à grande échelle (parcs solaires et éoliens). A l'instar de ce qui s'est passé dans les Alpes en Europe, les stations touristiques pour les sports d'hiver se sont multipliées. En quelques années, dans une dizaine de vallées chinoises, les terrains ont été entièrement privatisés et vendus à des groupes de développement immobilier. Construites pour les urbains de la plaine, ces stations comptent essentiellement des résidences secondaires pour les classes aisées de Pékin. Quant aux populations locales, elles sont relocalisées dans des villages regroupés nouvellement construits dans d'autres vallées.

Le tourisme pour changer les modes de vie

L'accélération par les JO 2022 de la connexion des montagnes à la ville par le tourisme s'inscrit dans les récentes stratégies élitiques d'embellissement de la campagne ou de revitalisation rurale. L'essor du tourisme est un levier essentiel pour changer les modes de vie. L'opération de civilisation comporte ainsi deux missions: promouvoir de nouvelles activités culturelles et sportives de plein air pour les résidents de Pékin, et urbaniser les modes de vie des

ruraux. Pour certains, ce sera un loisir, une forme de consommation culturelle, une expérience régulière. Pour d'autres, une nécessité de s'adapter à un nouvel environnement sous peine de perdre son travail, son logement, sa communauté d'appartenance. Comme pour 2008, urbaniser et civiliser vont de pair.

La nouvelle étape d'urbanisation à une échelle transprovinciale et accélérée par les JO 2022 n'est pas sans enjeux. Est-ce que la valorisation du patrimoine culturel (Grande Muraille ou palais impérial de Taizicheng) ainsi que l'héritage des infrastructures olympiques seront des ressources suffisantes pour inscrire ces régions montagneuses dans une économie touristique et assurer à la population locale une transition sociétale à long terme? Dans quelle mesure les stations touristiques ne donneront pas lieu à l'émergence de nouvelles villes fantômes? Enfin, comment articuler promotion touristique et défiguration du paysage engendrée par le tapissage d'installations de production d'énergie renouvelable au nom de la transition écologique? ■

Projet de recherche FNS (2020-2024):
Le rôle du patrimoine culturel lors des JO de Pékin 2022.
<https://heritage-beijing-2022.epfl.ch/about/>

THIERRY THEURILLAT CHERCHEUR
ET ENSEIGNANT À LA HEG-ARC NEUCHÂTEL

FLORENCE GRAEZER BIDEAU MAÎTRE
D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE
AU COLLÈGE DES HUMANITÉS, EPFL

